

J'aimerais, au moment de conclure, ouvrir rapidement une fenêtre sur l'avenir, tel que je le vois, des relations Nord-Sud d'ici la fin du siècle. En partie à cause de la croissance économique rapide des années 50 et 60, des progrès réels ont été faits dans le tiers monde: l'espérance de vie est passée de 42 à 55 ans en un quart de siècle et les inscriptions à l'éducation primaire ont doublé à l'échelle mondiale entre 1960 et 1975. Il sera très difficile de réaliser dans les années 80 et 90 des progrès pareils.

Nous sommes confrontés à des contraintes variées. Les pays en développement doivent affronter un endettement écrasant, des problèmes de balance de paiements aigus et des programmes d'ajustement difficiles. Il est de très mauvais augure que le revenu réel par habitant dans le tiers monde soit à la baisse en termes absolus pour la première fois depuis la fin des années 50, déclin qu'il faut également voir en termes de souffrance humaine.

Entre temps, dans les pays développés l'inquiétude économique est omniprésente, les fonds pour la coopération au développement sont à la baisse et le cynisme à la hausse en ce qui concerne notre capacité de faire face à la situation sur les plans intérieur ou international.

Pouvons-nous tirer des enseignements du passé? Paradoxalement, je crois que les difficultés actuelles portent en elles la semence de progrès dans l'avenir - en effet, l'interdépendance mondiale est devenue si évidente et nous disposons d'un cadre institutionnel beaucoup plus solide sur lequel travailler que n'avait la communauté internationale dans les années 30.

Ce sont ces nouvelles réalités que nous devons soumettre à nos électeurs. Si nous échouons, nos adversaires réussiront avec des politiques qui ne reflètent qu'une partie de la réalité. Nous devons nous assurer du large appui public qui avalisera les décisions raisonnables. Notre objectif en tant que libéraux, dans notre pays et dans le monde, doit être, pour reprendre les mots du poète canadien Louis Dudek, "la libération du moi individuel ... oeuvrant toujours pour le moment et l'espace présents, ce moi, pour trouver le sens caché de toutes choses - c'est là la grande aventure. Non pas une sombre perspective, mais un horizon infini de possibilités". Cet "horizon infini de possibilités" est une vision libérale du futur du monde.